

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-06-18

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1952-06-18, 1952-06-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13007>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-06-18

Date sur la lettre 18 juin 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 18 juin 1952

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

Jean ARABIA

67, Rue de Billancourt

BOULOGNE (Seine)

(Tél: MOL. 27-24)

Mercredi 18 Juin

(52)

Mon cher Jean Paulhan

L'homme propose et Dieu dispose
- Or si le destin est Dieu et si nous ne le contrainsons point.
C'est pour-^{ci} - tenu par mes travaux de loupe-à-l'oeil -
et voulant achever la série de poèmes que je vous
destinais,
je n'ai pu venir vous voir.

Selon les excellentes suggestions de votre lettre
du 11 décembre 1951, j'ai tenu, revenant au "Poème de
la Glorieuse colère" à lui donner l'allure non cursive
qui était sa raison d'être, en supprimant, selon votre
desir, qui était aussi le mien - (car je n'étais point satisfait de
ce premier jet) - les abus du "futur", du "cour de l'humanité en
marche" et autres vraiment trop obscurs.

Une fois encore je vous remercie de vos
bons conseils et de votre amitié.

Je joins ici, cette série de poèmes, qui,

à mon sens, sont le point final absolu des "Étoiles et Solides".

Le chapitre V avait anéanti la première partie.

Le chapitre VI qui clôt le recueil, se compose d'innombrables
deux parties.

I. Les feuillets épaus (ce sont les derniers feuillets que
je vous ai remis en plusieurs fois)

II Magiciens et Encéphaliques. que je vous adresse au-
jourd'hui.

Je crois que nous approchons de 500 lignes, avec
votre remarquableAVIS.

Il me semble bien qu'il ne s'agit pas là d'un
tout petit recueil, ou d'une petite course d'une
centaine de mètres incapable d'attirer l'attention
de la critique?.....

Au sujet du Roman. "Solitaire ou le sang des Hommes"
- c'est mon premier galop vers le genre qui tout de même - tout
je vous ai parlé.

J'étais bien blâmé, mais cela n'a pas duré.
Lorsqu'on veut faire de la prose bonne, en principe - ou
moyenne - il faut oublier absolument "Et je me fille aux reins
de Sibylla", tout au moins pendant quelque temps.

Je parle pour moi, pour les autres, je ne sais pas.
Mais il faut que les "Étoiles et Solides" soient achevés, je verrai
si Solitaire me sera douce.

Je l'espère.

A bientôt, cher ami, mais encore, et aimez-moi
en toute affection et de tout cœur, fidèlement
votre.

P.S: La pendule de votre salle de jeu est

bien un point et marche comme un zèbre.
Je viendrai vous l'apporter lundi prochain 23 juin, vers 11 heures, et vous
la terrible bousculade de votre bureau. Si vous n'êtes pas libre ce jour-là, téléphonez-
m'en, s.v.p.